

Passseurs

Journal paroissial du Christ-Sauveur de La Rochelle-Centre

N° 168 - Avril 2020

1,50 €

Cathédrale St Louis
Bx J-Baptiste Souzy
Notre-Dame
Sacré-Cœur
Ste Jeanne d'Arc
St Nicolas
St Sauveur



LA ROCHELLE
Paroisse du Christ-Sauveur



Sommaire

Christ est vivant	2	Le denier de l'Eglise	11	Le message du pape	14-15
Le virus, le pasteur et le Bon Dieu	3	Les églises sont ouvertes	12	Infos choisies	16
Que Pâques évoque-t-il pour vous ?	4-11	De retour de Rome	13		

Le Christ est vivant ! Il est vraiment ressuscité !

Voici l'unique Nouvelle

Elle renverse toutes les perspectives de notre vie personnelle comme celles de l'histoire du monde !

Notre vie n'est plus une course de quelques dizaines d'années vers le néant.

Nous sommes voulus, créés par le Seigneur pour partager sa Vie même, dès maintenant et pour toujours.

« Rien ne pourra nous séparer de l'Amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur, pas même la mort ». (Romains 8,38)

Dans ce mur de la mort qui clôturé et enferme notre existence, une brèche a été faite, de manière définitive, par le Christ, Premier-né d'entre les morts, notre seule Espérance.

Telle est donc cette annonce unique et joyeuse de Pâques !

Comment nos contemporains peuvent-ils aujourd'hui accueillir l'annonce de cette espérance indépassable ?

Je pense ici à des personnes rencontrées qui me partageaient leur incroyance : elles voulaient savoir, prouver, saisir, par elles-mêmes, et comme elles ne pouvaient pas savoir, prouver, saisir, elles ne croyaient pas en Dieu.

Il est vrai, qu'aujourd'hui se constate une grande ignorance au sujet de la foi chrétienne et de son contenu. Il y a une dizaine d'années, un sondage révélait déjà que 10% des français croyaient en la résurrection, alors qu'à la même époque, 65% des français se disaient catholiques... ! Oui vraiment, il nous faut expliquer le contenu de la foi, nous-mêmes réfléchir sur notre foi chrétienne et d'abord l'acte de foi. Nous sommes tous très marqués par un certain rationalisme ambiant. Nous voulons ainsi tout connaître à partir de nos idées, de notre propre appréhension de la réalité, quitte même à faire de Dieu un objet de notre étude, soumis à nos critères du possible et de l'impossible, dans lesquels il devrait entrer. Il s'agirait alors de capturer Dieu dans les filets de nos raisonnements auxquels il devrait se plier avec docilité !

Au terme de cette logique, que pouvons nous trouver ?

Uniquement notre propre idée de Dieu tellement humaine et finalement bien peu intéressante !

Dieu n'est pas dans les idées, mais dans la réalité de notre vie et de notre histoire.

La recherche de Dieu ne ressemble pas à celle d'une chose d'un élément de ce monde que nous pouvons connaître et dominer par le savoir. La foi n'est pas de l'ordre de l'évidence. Elle est ce genre de recherche qui saisit tout l'être humain et le déracine de lui-même parce qu'elle l'engage toute entier et parce que Dieu ne ressemble à rien de ce qu'il peut, dans sa vie sur cette terre, concevoir et imaginer. Dieu excède tout cela et il est bien normal que croire ne soit pas évident. Quitter nos conceptions et nos évidences bien établies dans notre tête, c'est peut-être cela le début de la conversion.

Dieu n'est pas dans les idées, les théories, mais dans la réalité de notre vie.

En premier lieu, la foi est un événement, dans le sens où cet événement survient, il est singulier. Il n'est pas déductible, prévisible, reproduisible. Il est encore celui qui suscite un changement.

Un événement : l'action libre de Dieu de se révéler à nous.

Notre expérience de relations humaines nous prévient déjà, qu'il n'y a pas d'autre chemin pour connaître en profondeur une autre personne : il s'agit de nous laisser rejoindre et approcher par cette personne qui se révèle à nous dans son absolue singularité, par sa parole. Ici, il n'est pas question de théorie générale. De manière analogique, ce constat est vrai aussi pour notre relation avec le Seigneur. Ainsi, pour nous dire son nom, pour nous ouvrir son mystère, de manière définitive, le Seigneur choisit en Jésus, de partager notre expérience humaine, excepté le péché. Se révèle alors l'Inattendu et l'Inouï de Dieu, dans la crèche de Bethléem et dans ce chemin de service emprunté jusqu'au lavement des pieds des disciples. Cette vie humaine singulière, située dans l'espace et le temps, jusqu'à son dernier souffle, sur la croix, nous dit Dieu.

Et voici l'Évènement, unique par excellence, au cœur de l'annonce des apôtres :

Le Christ est ressuscité !

La toute-puissance de l'Amour offert sur la croix ne peut être enfermée dans la mort et le tombeau !

Ici encore, rien n'est évident ! Il s'agit d'un véritable événement, car les disciples juifs n'étaient pas enclins à imaginer une résurrection dans le cours de l'histoire. En outre, la mort de Jésus était pour eux un effondrement total de tous leurs espoirs, la fermeture d'une parenthèse heureuse, la disqualification de tout ce qu'était Jésus et de ce qu'il avait dit et fait. Enfermés dans leur tristesse et leurs regrets, ces disciples sont rejoints par le Christ qui se manifeste ressuscité. Non sans mal, à travers signes et paroles, il ressuscite aussi en quelque sorte la foi de ces témoins, cette foi balbutiante d'avant Pâques anéantie par la Passion.

En effet, pour reconnaître cet événement où Dieu se manifeste, il faut un autre événement, intérieur, tout aussi singulier et personnel, qui ne relève d'aucune loi naturelle : ce cœur humain qui s'ouvre à la foi.

Cet événement se passe en nous. Il n'est pas l'acceptation d'une information ou encore l'option pour une idée. Il relève d'un témoignage reçu, cette parole habitée qui se dit d'une personne à l'autre, dans une rencontre, jamais en

Directeur de publication : M. l'abbé Bertrand Monnard

Composition, réalisation : Pierre Gachet

Comité de rédaction : Luca Astolfi, Pierre Gachet, Alexandra Laine, Marie-Françoise Le Perff

Correcteur : Rémi Pommeret

Impression : Arfeb 17 - 1, rue du Québec - La Rochelle - 05 46 67 50 59

général comme une théorie. Par ce témoignage qui se dit de l'un à l'autre, le Seigneur s'adresse à la liberté de chacun, cet événement de la foi ne relevant que de la grâce du don et de la disponibilité intérieure.

En cette octave de Pâques, où nous accueillons l'évènement par excellence, absolument nouveau et absolument

unique, ouvrons largement les portes de notre vie au Christ ressuscité.

Déjà, dans l'expérience inédite de ce mois nouveau de confinement, laissons le habiter de plus en plus notre vie, pour la récréer, la renouveler dans son Amour.

Père Bertrand Monnard

Le virus, le pasteur et le Bon Dieu

Dans un article de "La Croix" du 27 mars dernier, consacré à nos nouveaux modes de vie de "confinés", j'ai relevé, à ce propos, cette réflexion d'un pasteur évangélique : "Tout ce qui arrive vient de Dieu". Peut-être notre pasteur a-t-il développé sa pensée, l'article ne le dit pas, mais néanmoins la remarque peut paraître étrange sinon cocasse quand on sait que la propagation du Covid-19 serait partie d'un rassemblement évangélique à Mulhouse. Ainsi dit, selon notre pasteur, le virus "qui arrive" vient donc de Dieu.

Merci beaucoup, Seigneur, mais, entre nous, je trouve que, comme cadeau, le virus, comme dit mon voisin, c'est plutôt une vacherie ; et puisque Dieu est si généreux, alors - prenez votre souffle - les tsunamis, les tremblements de terre, les crimes, les guerres, les souffrances, les viols, les assassinats, les tricheries, les pandémies... viennent de Dieu. Sans compter le reste, car, excusez du peu, la liste peut encore s'allonger. Certes, quand on aime, on ne compte pas, mais enfin, être aimé de cette façon, très peu pour moi, a-t-on envie de dire.

Réfléchissons un peu.

Quand on parle de Dieu, sur Dieu ou qu'on le fait parler. De quel dieu parle-t-on ? En Christianisme, on ne peut faire l'économie ni de Jésus-Christ, ni du Saint Esprit. Je sais bien que cela peut un peu compliquer les choses, mais c'est nécessaire, si on ne veut pas dire n'importe quoi sur Dieu et, pire encore, croire à n'importe qui et à n'importe quoi (ce dont certains ne se privent pas).

Mais, revenons à notre mal du jour, le Covid-19, car c'est bien un mal. Il nous fait reposer cette grande question, aussi ancienne que l'humanité : "pourquoi le mal ? " Si tout ce qui arrive (Covid-19 inclus) vient de Dieu, alors, ainsi formulé et sans explication, il n'y a plus qu'à maudire Dieu, comme le souhaitait la femme de Job (Jb 2/9) ou se résigner comme le prophète Amos (2/6) "S'il arrive un malheur dans la ville, n'est ce pas le Seigneur qui l'a fait", ou encore, réponse plus probable aujourd'hui : soyons athées convaincus.

Alors, regardons comment Jésus se situe face au mal. On ne le voit jamais se réjouir du mal ou donner une leçon au

pécheur sans lui proposer un chemin nouveau. On ne le voit pas non plus présenter "son Père", comme un père fouettard qui punit celui qui a fait le mal ou en est victime ; Au pan meurtrier de la tour de Siloé qui s'effondre tuant 18 personnes (Lc 13/4). Il refuse de faire le lien entre cet accident et le péché des victimes. A l'aveugle de naissance (Jn 9/1), il précise bien que ce n'est ni lui, ni ses parents qui en sont responsables en raison de leurs péchés. Devant la femme adultère (Jn 8/1), il fait preuve de mansuétude. Chaque fois, il invite à changer son cœur, à laisser entrer en chacun de nous la force de l'Esprit de persévérance, de paix, d'amour et de lumière. C'est à ce Dieu qu'il nous demande de faire accueil pour contrer le mal.

Mais, allons encore plus loin. Jésus ne rencontre pas seulement le mal des autres, il s'affronte lui-même au mal et dans un combat apparemment perdu, il va jusqu'à la mort. Il entre donc dans la souffrance. Ses disciples le suivront et le suivent encore. St Paul va même jusqu'à dire aux habitants de Corinthe : "je me complais dans les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions, les angoisses pour Christ" (2 Co 12/10). Masochiste St Paul ? plutôt certain que "si nous souffrons avec le Christ, avec Lui, nous régnerons" (Rm 8/17). Configurés au Christ souffrant, nous serons avec Lui, dans la gloire.

Nous allons entrer dans la Semaine Sainte. Avant Pâques, il y a la Passion, le Golgotha et la Croix. Jésus n'aurait-il pas pu contourner cette sinistre étape ? Si, par Jésus, Dieu nous tire de notre condition habitée par le mal, c'est parce que dans la Passion de Jésus, il descend lui-même dans la mort, et dans la Résurrection, il libère l'humanité de son tombeau. C'est par l'ombre que se révèle la lumière. Toutes ces parts d'ombre qui sont en nous et dans le monde, que nous soyons auteurs ou victimes du mal, prennent sens au cours de la Semaine Sainte. Si, pour l'heure, nous sommes sous le pouvoir de ce maudit virus, dans ce moment sombre, ce n'est pas seulement que ce temps soit habité par le mal et la souffrance mais plus encore, c'est qu'il est aussi habité par la Lumière du Vainqueur de la mort ; telle est notre foi.

Jean-Pierre Samoride

Que Pâques évoque-t-il pour vous ?

Abbé Joseph Huy, vicaire

Le passage pascal de Jésus et le nôtre

Nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivons (2 Tm 2, 11). « *Mort n'est pas une histoire du passé, c'est une histoire pour les jours d'aujourd'hui, une histoire pour notre actualité* ». (Extrait de Bible 2000)

Pâques, pour moi, est donc une résurrection de tous les jours avec Jésus crucifié certes, mais surtout ressuscité et vainqueur de la mort.

Un jeune homme qui n'avait plus de raison de continuer à vivre, décida de mettre fin à ses jours. Il se mit au volant de sa voiture et partit en trombe en direction de la mer. Pendant qu'il roulait, la radio du bord se mit soudain à diffuser une chanson dont il écouta les paroles. Cette mélodie disait notamment : « Dieu t'aime toujours. Il est mort pour que tu gardes la vie ». Il entendit ces paroles et resta toute la nuit sur la plage en pleurant beaucoup. Au petit matin, sa décision était prise : il sortit alors de la plage avec la ferme intention de commencer une nouvelle vie.

Chers amis,

Chaque fois que je cesse de faire le mal, chaque fois que nous faisons l'effort de faire le bien, alors nous vivons avec Jésus.

Chaque fois que nous pardonnons à l'un de nos frères, nous vivons, ressuscités, dans la joie de Pâques. Et lorsque ma famille et amis vivent des moments difficiles, grâce au dialogue, à la prière en commun et à Jésus présent au milieu d'eux, tous retrouvent alors l'espérance et la joie. Famille et amis sont donc ressuscités avec le Christ...

« *Notre Pâques est en achèvement chaque fois que nous allons quoi qu'il en coûte jusqu'à la vie semée de nos propres mains* ». (Bible 2000)

Avec le Saint-Esprit, dans les pas de Jésus, sur le chemin de Pâques, vous aussi, écrivez votre suite ! ...

Alexandra

Avant ce jour, c'est une attente, un chemin où l'on partage la nuit et le jour de nos cœurs avec d'autres. Et à Pâques, c'est la joie d'accueillir l'espérance, d'être prêts pour chanter tous ensemble ce beau miracle de la vie.



C'est la question que nous avons posée à des lecteurs, à des amis ou à des connaissances au fil de rencontres informelles...

Joséphine

J'ai 30 ans, je ne suis pas encore mariée. Ma grand-mère maternelle est veuve et vit avec mon grand-père paternel qui est catho tout comme mes parents. Pour ma part, je ne sais pas trop. Je suis baptisée et je vais à la messe pour Noël, pour Pâques, pour la messe des Rameaux et l'Assomption. Qu'est-ce Pâques alors, le moment de se retrouver, c'est la fête des merveilles. C'est la résurrection du Christ et celle de notre famille ! Le lundi de Pâques, nous allons à la pêche à pied ! De bons partages, tout simple. Puis le soir, tout le monde s'embrasse et l'on se retrouve ensuite à l'Assomption pour un grand pique-nique, après la messe, à l'île de Ré.





Blanche

Ma maman me confectionnait un chemin de carême, une sorte de gros cahier en papier épais et avec, à chaque page, des petits mots à découvrir chaque jour et des actions à faire dans la semaine. Depuis que je suis étudiante et loin de la maison, j'apprécie toujours qu'elle m'envoie mes petites tâches à réaliser pour préparer mon cœur pour Pâques ! Et à mon retour à la maison pour fêter Pâques, nous partagerons avec mes parents et grands-parents une grande joie, celle que Jésus est bien vivant et qu'il nous accompagne sur notre chemin. Et je préparerai pour cette joyeuse fête de Pâques un joli dessert à partager !

...en leur suggérant d'illustrer leurs réponses



Monique.

Pâques, c'est pour moi une citation d'André Malraux : "La seule réponse au mal absolu, c'est la fraternité."

Omérine

Et Dieu créa la vie de famille et des fêtes ! Vive Pâques. Je suis toujours allée chez mes grands-parents passer les vacances et préparer Pâques avec eux !

Dans ma valise, maman mettait des crayons de couleurs, des feutres, du papier de toutes les couleurs car la semaine Sainte nous préparions, avec ma grand-mère, les cartes à offrir le jour de Pâques. Nous

allions dans le jardin récupérer des petites branches fleuries que je collais ensuite sur des petits cartons de couleur. Je dessinais des oiseaux, et j'écrivais des petites phrases. Je me souviens des bonnes odeurs de cuisine, de l'office de la nuit de Pâques qui n'en finissait pas. Et le lendemain jour de Pâques, c'était la grande fête de la Résurrection à la maison. Nous partagions un bon repas, on offrait les petites cartes aux convives, aux voisins et après la chasse à l'œuf, nous faisons une grande promenade. Les enfants croquaient leurs œufs en chocolat et les grands refaisaient le monde !



Harry

J'ai vécu toute mon enfance chez ma grand-mère anglaise dans une belle campagne proche de la mer. Ma grand-mère était très catholique et je me souviens qu'à Pâques, il y avait une coutume pendant trois jours... Le vendredi saint, elle nous préparait des Hots Cross Buns que nous partagions au petit déjeuner, il y avait sur cette brioche une croix rappelant ce jour de la croix. Et nous chantions une chanson. Et le samedi précédent le dimanche de Pâques, nous décorions des œufs de couleurs vives aux couleurs du printemps. C'était sympa et c'était pour rappeler qu'en 1290, le roi Edouard 1^{er} fit décorer des œufs à la feuille d'or pour les offrir à ses sujets.



Le dimanche de Pâques, après la messe, nous allions avec les enfants de notre campagne sur la colline la plus haute et on faisait rouler nos œufs décorés de la veille... et le gagnant était celui qui avait réussi à descendre le plus loin possible dans le meilleur état. Et ensuite on croquait dans les œufs en chocolat ! C'était une belle fête de joie partagée.

Pâques pour vous ?



Dominique

Pâques représente le Pardon : le Christ devenu l'agneau immolé pour sauver l'humanité de ses péchés.

Jeanne

J'ai vécu dans un camp de concentration pendant des jours et des jours, un vrai chemin de croix... Mes parents et grands-parents paternels et maternels y sont morts parce qu'ils étaient juifs. Lorsque j'en suis sortie, j'ai pleuré en regardant le ciel bleu, la lumière qui brillait. J'ai terminé mon enfance chez une grand-tante catholique. Mais la première Pâque, nous sommes allés à la synagogue pour célébrer le Seder. Je me souviens qu'il y avait eu la lecture du récit de la sortie d'Égypte par les Hébreux. Et nous avons partagé ensuite les légumes, les herbes et les adultes partageaient aussi du vin. Puis je me souviens que nous avons fractionné la matza, ce pain que les hébreux ont emporté avec eux lorsqu'ils ont quitté l'Égypte. La Pâque juive est une fête joyeuse, c'est celle de la liberté et du renouveau. Comme chez les catholiques. Ma meilleure Pâque fut celle lorsque je suis sortie de ce camp de l'enfer, et où j'ai redécouvert des sourires, des mots gentils, une nourriture bonne, des habits propres.



Sophie

Pâques, c'est le cœur de la Foi, la fête la plus importante du christianisme, le passage du Christ de la mort à la résurrection.



Nelya

Nous fêtons Pâques à la maison même si nous ne sommes pas chrétiens. C'est pour nous la fête qui ponctue le printemps et dont les enfants attendent les confiseries avec impatience !



Martine

Pâques, c'est comme le combat mené par sœur Emmanuelle qui s'est battue toute sa vie pour les enfants, les familles les plus pauvres d'entre nous. Pâques, c'est la vie, c'est cet amour éternel qu'elle a donné pour les autres.



Isaure

Pâques est pour moi une citation de Tolkien dans le Hobbit « Leurs cœurs envisageaient, après l'hiver, un printemps de joie. »



Evelyne

Un gros œuf de Pâques bien garni de poissons en chocolat pour les petits enfants. Les premières fleurs du printemps qui éclosent : les pâquerettes, les boutons d'or... Les cloches qui tintent, qui reviennent de Rome.



Valérie

Pâques, c'est la plus grande fête de l'année pour les chrétiens, car Jésus est bien vivant. La Bonne Nouvelle se répand dans les maisons, dans les familles. Et l'on partage la joie tous ensemble.

Elena

Des socquettes en dentelle dans des sandalettes, une robe à smocks et petits pois jaunes, deux longues nattes brunes attachées avec des rubans en velours fuchsia, du mercurochrome sur mes genoux maigres. Je cours dans les hautes herbes au milieu des jonquilles à la recherche des petits œufs en chocolat camouflés par le Lapin de Pâques auquel je ne crois plus mais dont l'idée me séduit davantage que celle des cloches. Je range ensuite soigneusement dans ma chambre mon butin avec mes poussins en peluche jaune



bouton d'or dans leur coquille en plastique. J'ai mangé quelques chocolats mais je préfère les conserver précieusement tels quels, enveloppés de leurs papiers d'aluminium colorés et brillants. Ma cousine les découvrira quelques mois plus tard lors d'une visite et les dévorera tous !

Eloïse

Pâques c'est la résurrection de Jésus, la vie plus forte que la mort et le fondement de notre Foi. C'est une fête pleine de joie.



Françoise

Mes parents, en me portant sur les fonts baptismaux, me plongeaient dans le mystère pascal, dans ce "passage" de la mort à la Vie. Ma Foi d'adulte communie au Christ ressuscité qui, par pure grâce, me fait participer au Salut.



Aïscha

Je pense que les catholiques souffrent pendant 40 jours, un vrai sacrifice qu'ils vivent seuls. Pâques est donc pour eux un moment de fête, de grande joie et de partage avec les autres. Un peu



comme l'hiver où l'on se renferme chez soi à l'abri du froid et du vent et au printemps, on revit !

Christiane

Pâques, cette année pour moi, c'est l'Espérance en une nouvelle Eglise avec des ministères nouveaux confiés à des femmes ayant le charisme pour une Eglise ouverte à tous les courants, qui accepte d'évoluer et qui est, à l'image de Jésus-Christ, au service de tous.

Pâques pour vous ?

Sandrine

Le Christ qui sort du tombeau, le Christ vainqueur de la Mort, c'est une des images que je préfère avec celle du Christ en gloire. Je l'associe à ce que l'on vit habituellement : après des épreuves dont on pense ne jamais se relever, il y a la lumière, la paix, la joie, nouvelles forces et espoirs en nous. On en sort différents, renouvelés. Voici ce que j'associe à Pâques en premier lieu.

Pour la petite histoire, ce tableau du musée du Louvre est celui devant lequel je méditais régulièrement quand j'étais à l'école du Louvre. Je ne comprenais pas pourquoi je ressentais l'envie de faire un détour pour aller le voir ni pourquoi je m'arrêtais systématiquement devant. A l'époque, je n'avais pas la foi.

Quand il m'est arrivé une grâce incroyable dans l'église de Saint-Jean-d'Angely, presque 20 ans plus tard, c'est cette même image du Christ (en sculpture) qui a attiré mon attention. C'est l'acte fondateur de ma foi.

L'autre image du Christ qui me bouleverse est ce moment où il lave les pieds des apôtres. Un Dieu, un Dieu vivant, ce qu'il y a de plus noble et de plus profond dans l'univers, ce qu'il y a de plus élevé sur le plan spirituel puisqu'il est Dieu, ce Dieu qui est un maître, un enseignant, un guide, se met à genoux tel un serviteur pour laver les pieds de ses amis. Quelle leçon d'humilité, d'amour, de profonde gentillesse.



Monique

Pâques. Grande joie, plénitude de vie. Par sa Résurrection, Jésus a vaincu la mort et le mal. Jésus, toi le Ressuscité, donne-moi d'avancer à petits pas vers la profondeur d'un si grand mystère et d'en vivre.

Véronique

Pâques est pour moi ce psaume (103 v2)

« Tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux.»



Madeleine

Les mots qui résonnent en moi, en mon cœur pour la fête de Pâques sont : Vie, Lumière, Joie, Amour, Annonce de la Bonne Nouvelle de la Résurrection...

Par Marie-Madeleine : Il est vivant !

Catherine

Pour moi, Pâques signifie résurrection, et c'est aussi l'occasion de voir toutes les petites résurrections et la présence de Dieu dans nos vies que nous ne voyons pas toujours (un enfant mal dans sa peau qui va mieux ou trouve sa voie, une personne avec qui nos relations s'améliorent, un changement de regard sur une personne ou une situation, une épreuve dépassée, un pardon reçu ou donné...). Le Carême est pour moi l'occasion de lire davantage la parole de Dieu et de la méditer davantage, en me forçant à prendre le temps. Je ne jeûne pas mais arrête le chocolat et les gâteaux (c'est déjà un effort car je suis très gourmande !). Nous faisons des chèques pour des associations caritatives avant Noël et pendant le carême.

Merci pour cette belle initiative.

Françoise -

Pour moi Pâques, en plus de la Résurrection de Jésus, représente le renouveau de la nature avec tous ces bourgeons qui vont éclore ! C'est l'espoir et la confiance que l'on donne à la vie qui renaît. Je n'oublie pas le plaisir des petits enfants qui vont chercher les œufs déposés par les cloches dans le jardin.



Françoise

Pâques, c'est le sommet de la vie chrétienne. Pour atteindre le sommet, il faut cheminer, grimper ; le Carême est le chemin, souvent rocailleux, qui conduit vers le face à face avec le Seigneur. Pour avancer, il faut se "désencombrer" de tout superflu.



Tout le sens de la vie chrétienne est englobé dans le Triduum pascal : le Christ serviteur lavant les pieds des disciples, (l'Eglise servante), le Christ trahi par Judas, le Christ crucifié (aujourd'hui encore par nos péchés), le Christ qui pardonne "Père pardonne leur, ils ne savent pas ce qu'ils font", "tu seras avec moi au Paradis", (sacrement de la réconciliation), enfin, vainqueur de la mort, le Christ ressuscité "Resurrexit sicut dixit".

Au moment où la nature et toute la création renaissent au printemps, Pâques, c'est la fête de la Vie et de la Joie.

Annabelle

Je rentre de Rome, d'un pèlerinage entre amis des équipes Notre-Dame. Nous avons vu ce timbre vendu par la poste vaticane pour Pâques de cette année. Je trouve que cela représente parfaitement le symbole de Pâques que m'a demandé Alexandra de décrire. Sur la poitrine de Jésus, il y a le cœur du Sacré-Cœur avec une inscription « Just use it ! » Cela signifie fais-le.



C'est un peu cela Pâques, fais-le ; va dire à tous ceux que tu ne connais pas que Jésus existe !

Mahaut

Les écureuils trouvent refuge dans les arbres l'hiver... Ils sont protégés ainsi du froid et des tempêtes. Dès que le printemps pointe son nez, ils ressortent, curieux, ils sont prudents. La lumière les attire. Pâques est ainsi pour moi une journée où l'on profite des uns et des autres, éclairés par la lumière de la Résurrection du Christ et prêts à tout pour évangéliser cette Bonne Nouvelle de la renaissance de l'Homme.

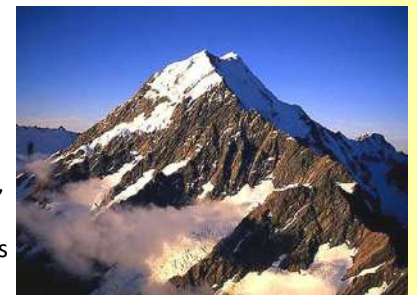


Benoît et Véronique

La résurrection du Christ est le socle de notre Foi. Il est donc vraiment Fils de Dieu et tout ce qu'il a dit est vrai. La résurrection, nous y croyons tout simplement parce que les apôtres sont morts pour attester cela.

Pierre,

Nous avons escaladé la montagne en cordée. Nous avons souffert, nous nous sommes battus pour franchir le sommet ! Et



là, la Vie est devant nous ! C'est un peu comme après le carême, il y a le réconfort de Pâques, où l'on retrouve sa famille réunie pour fêter la joie de la résurrection du Christ tout au sommet pur de notre cœur.

Pâques pour vous ?

Arnaud

Pâques pour moi, c'est quoi ?

C'est le don de la vie donnée par Christ pour moi et en moi. Cette vie qui est éternelle, que j'expérimente déjà ici bas tous les jours de ma vie, et qui m'aide à briser mes peurs, mes angoisses, mes doutes. C'est parce que la résurrection vit en moi, que je n'ai pas peur d'aimer, de m'ouvrir à l'autre, ni de me donner par peur d'être déçu ou de perdre. Si j'ai la vie, alors rien ne peut m'effrayer, car la mort a été vaincue dans toutes ses formes. La résurrection du Christ est avant tout spirituelle, bien que physique aussi par le corps, mais cela se traduit en moi par un état d'esprit de vie. En conclusion, pour moi, je vis et il n'y a plus de mort physique, ni spirituelle. Chaque fois que je suis dans un état de mort ou de péché, la résurrection me rappelle que j'ai la vie, à moi de la saisir et de la renouveler. C'est ainsi que la mort physique ne sera qu'un passage pour moi. Celui qui ne vit pas la résurrection vivote encore.

Galates 2,20-21

J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. Je ne rejette pas la grâce de Dieu ; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

Lili

Le carême est une opportunité à vivre pour chaque chrétien ! Nous allons tous au désert. Cela nous permet de faire le nettoyage un peu de notre cœur et de nos mauvaises pensées.

Et on peut avec enthousiasme saisir à pleines mains la joie de Pâques et partager notre Foi avec les autres pleinement.



Philippe

Pour moi Pâques, c'est la fête de la résurrection de l'Agneau crucifié pour nous libérer de nos péchés. C'est le triomphe de l'Amour. C'est bien sûr le fondement de ma Foi.



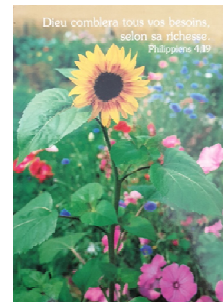
Catherine

Pâques : grande fête rappelant la mort et la Résurrection de Jésus. Le carême, temps de prière de 40 jours, servant à se préparer pour Pâques.



Anne-Marie

L'anagramme de Résurrection est « reconstruire ». Pâques intervient au moment où la nature renaît. Les arbres et les prairies se couvrent de fleurs. Alléluia ! Le Seigneur est ressuscité.



Oscar

Pâques, pour moi, est un moment unique dans l'année liturgique où je suis renvoyé à ce qui fait à la fois le cœur et le sommet de la foi chrétienne. Le cœur, parce que nous y célébrons le mystère qui fait et qui soutient notre être chrétien ; le sommet, car la résurrection du Christ fonde et préfigure notre résurrection prochaine.

A ce titre, Pâques a une place importante dans ma vie de foi. C'est toujours une occasion pour me recentrer sur l'essentiel, la mort et la résurrection de Jésus Christ. J'y saisis souvent l'opportunité de faire le point sur ma relation avec le Christ mort et ressuscité pour nous tous, certes, mais pour moi personnellement. Elle me place devant un amour tout donné qui m'interpelle sur ma capacité d'aimer tout homme et tout l'homme. D'ailleurs, j'ai pris conscience pour la première fois de mon appel à être prêtre pendant une veillée pascale, au moment où le prêtre exécutait de façon solennelle l'« Exultet », le chant qui proclame la victoire de la lumière sur les ténèbres et annonce la résurrection du Christ.



Le Denier de l'Eglise... vous connaissez ?

Le denier de l'Eglise est cette collecte annuelle qui participe à la rémunération des prêtres et des responsables laïcs.

Le terme de "Denier" est un peu désuet, mais il a été conservé, car le Denier ne fait pas appel à la générosité seulement, mais plutôt à un sentiment d'appartenance ou de fidélité envers l'Eglise, pour que ceux qui ont la charge de la pastorale de l'Eglise aient une juste rémunération.

Cette collecte est lancée, chaque année, le dimanche des Rameaux, pour se poursuivre jusqu'au 31 décembre.

Que reçoivent les prêtres comme traitement mensuel ?
560 euros (grâce à cette collecte du Denier), complétés par 450 euros (25 offrandes de messe).

Qui participe à cette collecte du Denier ?

Tous les catholiques sont invités à participer à cette collecte. Chacun donne en conscience selon ses possibilités et en étant aussi conscient du fait que l'Eglise ne vit matériellement que des dons des fidèles.

Merci à chacun pour sa participation
N'hésitons pas à expliquer autour de nous
le sens de cette collecte du Denier de l'Eglise

Père Bertrand Monnard



**l'Eglise de La Rochelle
et Saintes**

Les églises sont ouvertes....

Venez prendre un temps de prière personnelle. Nous entamons une nouvelle semaine de confinement.

Je viens vous rappeler que les églises de notre paroisse sont ouvertes, pour la plupart.

En ce temps particulier, notre manière de vivre, les rythmes de nos journées changent. Pour nous chrétiens, le plus marquant est de ne plus pouvoir nous rassembler le Jour du Seigneur.

A cette occasion, je viens vous inviter à redécouvrir une belle tradition : celle de venir prendre un temps de prière personnelle, dans l'église la plus proche de chez vous. En ville, nous avons cette grande chance de la proximité géographique.

En cette maison de prière, se trouve **le tabernacle**, lieu de la réserve eucharistique. Le mot tabernacle vient du latin qui signifie la tente. Dans l'Ancien Testament, le tabernacle est aussi appelé « Tente de la rencontre » (Exode 33, 7-29). Durant le séjour des hébreux au désert, la tente était le sanctuaire transportable, lieu privilégié de la présence de Dieu parmi son Peuple. Dans la Nouvelle Alliance, la véritable tente, celle qui n'est pas faite de main d'homme (Heb. 9, 11-24), est l'humanité assumée par le Fils de Dieu. « Le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente au milieu de nous ». (Jean 1, 14).

Les tabernacles de nos églises, petites armoires où l'on conserve le Saint Sacrement, sont les lieux de « campement du Christ eucharistique au milieu de nous ».

Nous sommes invités à venir visiter le Saint Sacrement, pour connaître la joie de Moïse dans la « Tente de la Rencontre ». Moïse, avec qui le Seigneur conversait face à face, comme un ami parle à un ami » (Exode, 33, 1).

Durant ce temps de confinement, nous avons droit à « des déplacements brefs, dans la limite d'une heure quotidienne et dans un rayon maximal d'un kilomètre du domicile », comme cela est écrit sur l'attestation de déplacement à remplir. Pour nous, c'est largement le temps pour vivre personnellement cette prière devant le tabernacle de notre église de quartier.

A ce sujet, écoutons les conseils du père Descouvemont : « La prière devant le tabernacle doit obéir aux règles de toute oraison. Il faut donc attendre ces instants d'adoration comme **un grand moment de notre semaine ou de notre journée** et y aller **comme à un rendez-vous d'amour**.

Il s'agit de commencer l'adoration par un geste qui exprime notre respect et notre désir de rencontrer le Seigneur en vérité. Nous pouvons, par exemple, nous agenouiller un moment devant le tabernacle et, après avoir tracé sur nous le signe de la croix, murmurer lentement une invocation : « Mon Seigneur et mon, Dieu », « Seigneur, je ne suis pas digne de me tenir en ta présence, mais j'en suis tout heureux ».

Il est important d'adopter une attitude corporelle que nous serons capables de conserver un bon moment et qui favorisera notre recueillement.

Entrer en relation avec le Seigneur, c'est encore établir le dialogue entre notre Moi le plus profond et celui que nous venons adorer : « Tu m'attendais, Seigneur ! Me voici ».

Enfin, il s'agit de bien orienter notre intention : « C'est pour Toi, Seigneur, que je viens. C'est ton plaisir que je cherche, et non le mien. Je n'attends ni émotions sensibles, ni pensées originales, je viens essentiellement Te donner la joie de me redire ton Amour et de me transformer. Fais de moi ce qu'il Te plaira pendant ces minutes que je Te consacre. Je ne désire rien d'autre ! ».

Avec ces quelques conseils, venons vivre cette belle expérience de prière dans notre église de quartier. Vous trouverez aussi, sur place, des feuillets pouvant soutenir votre démarche.

HORAIRES D'OUVERTURE DE NOS EGLISES

Tous les jours de la semaine :

- Cathédrale st Louis : de 9h30 à 17h30
- St Sauveur : de 9h00 à 18h00
- Notre Dame : de 9h00 à 18h00
- St Nicolas (Tasdon) : de 9h00 à 18h00
- Sacré Cœur (La Genette) : de 14h00 à 17h00
- Ste Jeanne d'Arc et la chapelle Bx Jean-Baptiste Souzy (Les Minimes) sont fermées.

En union de prière.

Père Bertrand Monnard

Pèlerinage à Rome du Centre d'Etudes Théologiques de La Rochelle

« La théologie sur le terrain »

Guidés par le père Pascal Delage, notre dimanche après-midi nous a mis « l'eau à la bouche » par une promenade dans les Jardins du Janicule, l'une des 7 collines de Rome : beau temps, belle vue sur la ville, monument à Garibaldi... Ensuite nous avons célébré l'Eucharistie dans la chapelle de la Résidence Madri Pie, comme chaque matin les jours suivants... ou presque ! Le jeudi qui fit exception, nous profitons de l'accueil par le père Louis Chasseriau, à Saint-Louis-des-Français. A cette occasion Nathalie, catéchumène du groupe, a reçu le Credo officiellement comme étape vers son baptême. Le dernier jour, déjà tourné vers le retour, nous avons célébré dans une chapelle de Saint-Paul-hors-les-murs.

Nos journées étaient remplies par les enseignements de divers théologiens et les visites des hauts lieux chrétiens. Nous avons remonté l'histoire avec la fondation de l'Eglise de Rome par Pierre, et la visite très touchante des « fouilles » sous l'actuelle basilique Saint-Pierre où l'on a recherché la tombe de saint Pierre. Après avoir retrouvé les fondations de la première église érigée par Constantin, on affirme avoir retrouvé les restes de Saint Pierre sous les différentes couches de construction car on construit toujours par-dessus l'existant... C'est tout de même émouvant de plonger ainsi dans notre histoire chrétienne, en pensant à ce que les premiers chrétiens nous ont transmis !

Nos enseignements et les visites de nombreuses églises, chacune riche d'une histoire particulière que le Père Pascal mettait à notre portée avec érudition et aussi un brin d'humour, nous ont permis de sauter de siècle en siècle. Nos découvertes ont été aussi celles

Les pèlerins à Ostie © Nathalie



des grands réformateurs comme Ste Catherine de Sienne, St Philippe Néri ou St Ignace de Loyola et sa petite chambre en contraste avec l'église du Gesù, celle de l'évocation des conciles, Ephèse, Nicée, Trente... Vatican II ! Nous avons aussi été enseignés sur le fonctionnement de l'Eglise de nos jours...

Pour moi chaque église rayonne par les arts, par les mosaïques ou les sculptures, mais le fait le plus frappant a été les catacombes de Saint Sébastien sur la Voie Appienne... toutes ces tombes par milliers sous terre... j'étais loin de cette perception ! Nous avons aussi appris à lire les mosaïques du XII^e siècle... comme à St Clément ou Sainte Praxède.



Le credo reçu par Nathalie comme étape de son baptême

En conclusion, je voudrais dire que ce pèlerinage à Rome m'a permis de mieux comprendre notre histoire chrétienne, comment chaque génération continue à cheminer vaille que vaille dans la fidélité à la foi reçue des apôtres.

Nous avons terminé ce pèlerinage par une visite des vestiges d'Ostie, port « oublié » sur l'embouchure du Tibre, lieu où les archéologues fouillent une ville où Sainte Monique et Saint Augustin... ont sûrement séjourné.

Elisabeth Sanyas

Pâques 2020 - Le message Urbi et Orbi du pape François à l'heure du Covid-19

Chers frères et sœurs, bonne fête de Pâques !

Aujourd'hui retentit dans le monde entier l'annonce de l'Eglise : " Jésus Christ est ressuscité ! " – " Il est vraiment ressuscité ! ".

Comme une nouvelle flamme, cette Bonne Nouvelle s'est allumée dans la nuit : la nuit d'un monde déjà aux prises avec des défis du moment et maintenant opprimé par la pandémie, qui met à dure épreuve notre grande famille humaine. En cette nuit la voix de l'Eglise a résonné : « Le Christ, mon espérance, est ressuscité » (Séquence pascale).

C'est une autre "contagion", qui se transmet de cœur à cœur – parce que tout cœur humain attend cette Bonne Nouvelle. C'est la contagion de l'espérance : « Le Christ, mon espérance, est ressuscité ! » Il ne s'agit pas d'une formule magique qui fait s'évanouir les problèmes. Non, la résurrection du Christ n'est pas cela. Elle est au contraire la victoire de l'amour sur la racine du mal, une victoire qui "n'enjambe pas" la souffrance et la mort, mais les traverse en ouvrant une route dans l'abîme, transformant le mal en bien : marque exclusive de la puissance de Dieu.

Le Ressuscité est le Crucifié, pas un autre. Dans son corps glorieux il porte, indélébiles, les plaies : blessures devenues fissures d'espérance. Nous tournons notre regard vers lui pour qu'il guérisse les blessures de l'humanité accablée.

Aujourd'hui ma pensée va surtout à tous ceux qui ont été directement touchés par le coronavirus : aux malades, à ceux qui sont morts et aux familles qui pleurent la disparition de leurs proches, auxquels parfois elles n'ont même pas pu dire un dernier au revoir. Que le Seigneur de la vie accueille avec lui dans son royaume les défunts et qu'il donne réconfort et espérance à ceux qui sont encore dans l'épreuve, spécialement aux personnes âgées et aux personnes seules. Que sa consolation ne manque pas, ni les aides nécessaires à ceux qui se trouvent dans des condi-

tions de vulnérabilité particulière, comme ceux qui travaillent dans les maisons de santé, ou qui vivent dans les casernes et dans les prisons. Pour beaucoup, c'est une Pâques de solitude, vécue dans les deuils et les nombreuses difficultés que la pandémie provoque, des souffrances physiques aux problèmes économiques.

Cette maladie ne nous a pas privés seulement des affections, mais aussi de la possibilité d'avoir recours en personne à la consolation qui jaillit des Sacrements, spécialement de l'Eucharistie et de la Réconciliation. Dans de nombreux pays il n'a pas été possible de s'en approcher, mais le Seigneur ne nous a pas laissés seuls ! Restant unis dans la prière, nous sommes certains qu'il a mis sa main sur nous (cf. Ps 138, 5), nous répétant avec force : ne crains pas, « je suis ressuscité et je suis toujours avec toi » (cf. Missel romain) !



Que Jésus, notre Pâque, donne force et espérance aux médecins et aux infirmiers, qui partout offrent au prochain un témoignage d'attention et d'amour jusqu'à l'extrême de leurs forces et souvent au sacrifice de leur propre santé. A eux, comme aussi à ceux qui travaillent assidument pour garantir les services essentiels nécessaires à la cohabitation civile, aux forces de l'ordre et aux militaires qui en de nombreux pays ont contribué à alléger les difficultés et les souffrances de la population, va notre pensée affectueuse, avec notre gratitude.

Au cours de ces semaines, la vie de millions de personnes a changé à l'improviste. Pour beaucoup, rester à la maison a été une occasion pour réfléchir, pour arrêter les rythmes frénétiques de la vie, pour être avec ses proches et jouir de leur compagnie. Pour beaucoup cependant c'est aussi un temps de préoccupation pour l'avenir qui se présente incertain, pour le travail que l'on risque de perdre et pour les autres conséquences que la crise actuelle porte avec elle. J'encourage tous ceux qui ont des responsabilités politiques à s'employer activement en faveur du bien commun des citoyens, fournissant les moyens et les instruments nécessaires pour permettre à tous de mener une vie digne et pour favoriser, quand les circonstances le permettront, la reprise des activités quotidiennes habituelles.

Ce temps n'est pas le temps de l'indifférence, parce que tout le monde souffre et tous doivent se retrouver unis pour affronter la pandémie. Jésus ressuscité donne espérance à tous les pauvres, à tous ceux qui vivent dans les périphéries, aux réfugiés et aux sans-abri. Que ces frères et sœurs plus faibles, qui peuplent les villes et les périphéries de toutes les parties du monde, ne soient pas laissés seuls. Ne les laissons pas manquer des biens de première nécessité, plus difficiles à trouver maintenant alors que beaucoup d'activités sont arrêtées, ainsi que les médicaments et, surtout, la possibilité d'une assistance sanitaire convenable. Vu les circonstances, que soient relâchées aussi les sanctions internationales qui empêchent aux pays qui en sont l'objet de fournir un soutien convenable à leurs citoyens, et que tous les Etats se mettent en condition d'affronter les besoins majeurs du moment, en réduisant, si non carrément en remettant, la dette qui pèse sur les budgets des Etats les plus pauvres.

Ce temps n'est pas le temps des égoïsmes, parce que le défi que nous affrontons nous unit tous et ne fait pas de différence entre les personnes. Parmi les nombreuses régions du monde frappées par le coronavirus, j'adresse une pensée spéciale à l'Europe. Après la deuxième guerre mondiale, ce continent a pu renaître grâce à un esprit concret de solidarité qui lui a permis de dépasser les rivalités du passé. Il est plus que jamais urgent, surtout dans les circonstances actuelles, que ces rivalités ne reprennent pas vigueur, mais que tous se reconnaissent membres d'une unique famille et se soutiennent réciproquement. Aujourd'hui, l'Union Européenne fait face au défi du moment dont dépendra, non seulement son avenir, mais celui du monde entier. Que ne se soit pas perdue l'occasion de donner une nouvelle preuve de solidarité, même en recourant à des solutions innovatrices. L'alternative est seulement l'égoïsme des intérêts particuliers et la tentation d'un retour au passé, avec le risque de mettre à dure

épreuve la cohabitation pacifique et le développement des prochaines générations.

Ce temps n'est pas le temps des divisions. Que le Christ notre paix éclaire tous ceux qui ont des responsabilités dans les conflits, pour qu'ils aient le courage d'adhérer à l'appel pour un cessez-le-feu mondial et immédiat dans toutes les régions du monde. Ce n'est pas le temps de continuer à fabriquer et à trafiquer des armes, dépensant des capitaux énormes qui devraient être utilisés pour soigner les personnes et sauver des vies. Que ce soit au contraire le temps de mettre finalement un terme à la longue guerre qui a ensanglanté la Syrie bien-aimée, au conflit au Yémen et aux tensions en Irak, comme aussi au Liban. Que ce temps soit le temps où Israéliens et Palestiniens reprennent le dialogue, pour trouver une solution stable et durable qui permette à tous deux de vivre en paix. Que cessent les souffrances de la population qui vit dans les régions orientales de l'Ukraine. Que soit mis fin aux attaques terroristes perpétrées contre tant de personnes innocentes en divers pays de l'Afrique.

Ce temps n'est pas le temps de l'oubli. Que la crise que nous affrontons ne nous fasse pas oublier tant d'autres urgences qui portent avec elles les souffrances de nombreuses personnes. Que le Seigneur de la vie se montre proche des populations en Asie et en Afrique qui traversent de graves crises humanitaires, comme dans la région de Cabo Delgado, au nord du Mozambique. Qu'il réchauffe le cœur des nombreuses personnes réfugiées et déplacées, à cause de guerres, de sécheresse et de famine. Qu'il donne protection aux nombreux migrants et réfugiés : beaucoup d'entre eux sont des enfants, qui vivent dans des conditions insupportables, spécialement en Libye et aux frontières entre la Grèce et la Turquie. Et je ne veux pas oublier l'île de Lesbos. Qu'il permette au Venezuela d'arriver à des solutions concrètes et immédiates pour accorder l'aide internationale à la population qui souffre à cause de la grave conjoncture politique, socio-économique et sanitaire.

Chers frères et sœurs, indifférence, égoïsme, division, oubli ne sont pas vraiment les paroles que nous voulons entendre en ce temps. Nous voulons les bannir en tout temps ! Elles semblent prévaloir quand la peur et la mort sont victorieuses en nous, c'est-à-dire lorsque nous ne laissons pas le Seigneur Jésus vaincre dans notre cœur et dans notre vie. Lui, qui a déjà détruit la mort nous ouvrant le chemin du salut éternel, qu'il disperse les ténèbres de notre pauvre humanité et nous introduise dans son jour glorieux qui ne connaît pas de déclin.

Par ces réflexions, je voudrais souhaiter à vous tous de bonnes fêtes de Pâques.

Exposition à
SAINT-SAUVEUR

Du 22 mars au 15 août

SAUVEUR

2020

RCF
Charente-Maritime



Le Culte de La Vierge Marie en Aunis et Saintonge

Du Moyen Âge à nos jours, la dévotion mariale sur notre Terre de Charente Maritime.

Inauguration le 22 mars à 17h suivie de la messe à 18h.

Fin de l'expo le samedi 15 août à l'issue de la messe.

PAROISSE CATHOLIQUE CHRIST-SAUVEUR
www.paroisse-larochelecentre.fr

05 46 41 16 70

L'église Saint-Sauveur est historiquement la plus visitée de la paroisse du Christ-Sauveur. De par sa situation, ses qualités architecturales, elle attire de nombreux fidèles et touristes.

Depuis sa réhabilitation, la paroisse a dédié sa nef latérale gauche à des expositions à caractère pédagogique et religieux : **la traditionnelle exposition des crèches** très appréciée chaque année, **les chantiers d'églises au XX^e siècle** et à compter du 22 mars, « **le Culte de la Vierge Marie en Aunis et Saintonge** » sous-titrée « **Du Moyen Âge à nos jours, la dévotion mariale sur notre terre de Charente-Maritime** ».

Cette exposition vous permettra de découvrir la très belle statue de Notre Dame de Recouvrance de l'église Saint Martin de Pons, mais aussi de très nombreux objets appartenant au diocèse et exposés pour la première fois, des photos et des documents sur les témoignages de la dévotion mariale en Charente-Maritime. Vous découvrirez les quelques vestiges de la période médiévale, la dévotion mariale renouvelée par l'esprit de la reconquête après le siège de La Rochelle, les missions du Père de Montfort, la douloureuse histoire des prêtres déportés et le renouveau des pèlerinages depuis la fin de la Révolution.

Daniel Ridoret

Retrouvez-nous sur :

<https://paroisse-larochelecentre.fr/>
<https://www.catholiques17.fr/>
<https://paroisse-larochelecentre.fr/la-paroisse/service-communication/images/>

POMPES FUNÈRES PUBLIQUES
La Rochelle - St-Auxois

À vos côtés,
pour
l'organisation d'obsèques
et
la prévoyance funéraire

Du lundi au vendredi
8h30 - 12h
13h30 - 18h
samedi
8h30 - 12h
14h - 16h

Permanence 24h/24 - 7j/7
05 46 51 51 56

23, rue du Docteur Albert Schweitzer
17 000 La Rochelle
www.pfpubliques.fr

Jean-Baptiste SOUZY
Maison de la Parole

RCF RADIO

Royan	88.0
St Jean d'Y	88.1
Saintes	90.5
La Rochelle	95.5

SILÔË
LA ROCHELLE

22 bis rue Fleureau - 05 46 20 48 52 - silo@larochellecharente.fr

ACCUEIL

• **Presbytère Christ-Sauveur** 05 46 41 16 70

17 rue Chaudrier 17000 La Rochelle

Curé : M. l'abbé Bertrand Monnard

Vicaires

M. l'abbé Luca Astolfi 06 62 22 77 67

M. l'abbé Ika-Appolinaire Go 07 64 55 66 28

M. l'abbé Joseph Huy 07 66 19 46 65

M. l'abbé David Maria-Susaï 06 31 38 19 97

Réception des prêtres : sur RV

Au service de la paroisse et du doyenné

M. l'abbé Laurent Chaumet 06 52 31 93 44

M. l'abbé Fr-Marie Marchand 06 10 73 23 31

Diacres

M. André Degorces 05 46 27 01 76

M. Jean-François Dumortier 05 46 27 18 31

Séminariste stagiaire

Oscar Akoha 06 05 51 24 10

Année pour Dieu

Arnaud Nzomambou 07 68 97 37 43

Économate

Comptable : Jean François Duclert

Trésorière : Maryse Charrier

Secrétariat général

Permanences : **Mardi et mercredi après-midi**

Nicole Marle (secrétaire)

Françoise Mouton (registre obsèques)

Jean Olivier (registre mariages)

Edouard Leroy (registre baptêmes)

CATÉCHÈSE

• Primaire

Père Luca Astolfi 06 62 22 77 67

Elisabeth de Bodman

Mail : cate.larochellecentre@gmail.com

• Adolescents (AEP)

Mail : pastoraleados.lr.re@gmail.com

Collèges : Marie Devallet 06 01 71 59 66

Lycées : Laurence Grillon 06 01 71 59 66

• Aumônier des étudiants et jeunes pros

M. l'abbé Michel Claeys 06 18 00 78 25

Mail : claeys.pmc@gmail.com

• Catéchuménat

Adultes

Henri-Dominique Gancel 06 75 22 01 48

Enfants (âge scolaire) Oscar Akoha

Mail : sacrementsdesadultes@sfr.fr

• Préparation au baptême

B. de Bonnaventure Coordination 05 46 28 79 31

CELLULE DIOCÉSAINE D'ÉCOUTE des personnes victimes de la pédophilie 07 69 85 55 30

CENTRE J-B SOUZY 05 46 44 77 13

CENTRE PRÉPARATION AU MARIAGE

Patrick et Brigitte Marie 06 83 45 65 80

cpm.larochelle@gmail.com

COMMUNICATION

Communication

Alexandra Laine 06 95 77 20 41

INTENDANTS

Cathédrale : Claude Sallé 06 74 72 58 36

Notre-Dame : Patrick Rémont 05 46 27 38 89

Sacré-Cœur : Christian Boulais 06 01 91 81 85

Jeanne d'Arc : Jacques Fumoleau 06 07 96 94 49

St Sauveur :

St Nicolas : J. Pierre Rambaud 06 21 57 77 62

JEUNES PROFESSIONNELS

Anne-Constance Catrice 06 33 24 24 98

LITURGIE

• Service de la Musique

Chœur St Louis 06 86 82 34 41

Mail : d2belleville@yahoo.fr

Magnificat : Sylvie Boisseau 05 46 56 75 28

Mail : sylvie.boisseau.magnificat@gmail.com

• Servants d'autel ou d'assemblée

Fétilly, Genette : Marie Rémy 06 61 52 88 92

N-Dame : M. de Cambourg - P. Luca 06 32 34 48 37

Cathédrale : Oscar Akoha, Sophie Boudy

• Liturgie de la Parole pour enfants

Cathédrale : N

N-Dame : Justine Pommeret

Mail : justinepommeret@gmail.com

• Fleurs

Cathédrale : Madalena Morais 06 07 61 22 18

N-Dame : Ev. Richard coordinatrice 05 46 67 27 25

Sacré-Cœur : Catherine Sourice 06 78 87 48 98

Jeanne d'Arc : Monique Doubovy 05 46 67 42 73

St Nicolas : Claude-Marie Verdier 05 46 34 70 78

et l'équipe du MCR

• Organistes

Philippe Garreau Cathé et St Sauv 06 66 93 34 49

Didier Ledoux Cathé et Fétilly 05 46 68 28 50

Bruno Léal St Sauveur 05 46 50 51 74

Gérard Maurin N-D, Sacré-Cœur 06 87 68 56 85

• Sacristie

Cathédrale : Philippe Garreau 06 66 93 34 49

Notre-Dame : Marie Rémy 06 61 52 88 92

Sacré-Cœur : Jacques Gillard 05 46 34 77 09

Jeanne d'Arc : Jacques Girard 05 46 34 14 61

St Nicolas : J-Pierre Rambaud 06 21 57 77 21

St Sauveur : 06 32 34 48 37

MONASTÈRE INVISIBLE

Claude Sallé 06 74 72 58 36

CECUMÉNISME

Patrice Chevreau 05 46 34 09 39

Mail : bpchevreau@orange.fr

PASTORALE DE LA FAMILLE

Catherine Gardies 05 46 34 17 63

A.F.C. Hélène Audinet 06 95 20 44 58

PASTORALE DES JEUNES

• Coordinateur Pastorale des Jeunes

du doyenné de LR : Père Baudouin d'Orléans

Mail : pere.dorleans@gmail.com

• Aumônier de Fénelon-N-Dame

Père Ika-Appolinaire Go 07 64 55 66 28

PRIÈRE ET SPIRITUALITÉ

• Renouveau Charismatique

Monique Rivet 06 65 04 77 15

• Les Amis de la Sagesse

Evelyne Richard 06 50 65 63 17

• Equipes Notre-Dame

Charles-Antoine et Jennifer de La Follye de Joux

jdejoux@yahoo.fr 06 64 99 87 63

• Groupe « Regard chrétien sur l'actualité »

Charles Chautard 05 46 34 64 34

SCOUTISME

• Scouts et Guides de France

Blandine Jacoby 05 16 07 69 74

Mail : sgdf.larochelle@gmail.com

Scouts Marins : sgdfmarin.larochelle@gmail.com

• Scouts d'Europe

J-B Danguy des Déserts 06 70 81 49 02

Mail : jb_ddd@yahoo.fr

• Guides d'Europe

Anne-Laure Bargain 06 76 22 90 10

Mail : alburgain17@gmail.com

• Scouts Unitaires de France

Cécile et Franck Chauvet

Mail : sufmarans@gmail.com

SENIOR (Aînés)

• MCR Notre-Dame, Fétilly, St Sauveur

Michel Cardineau 06 85 55 52 77

• MCR St Nicolas Tasdon

Régine Petit 05 46 44 33 08

SOLIDARITE

• ACAT André Desbois

Mail : andre.desbois@free.fr

• Anne la prophétesse (communauté de veuves consacrées)

Marie Langlet 06 35 16 36 86

Mail : marie.langlet@yahoo.fr

• Aumônerie de l'hôpital

Saint Louis 05 46 45 50 10

Marius Lacroix 05 46 45 60 05

• Aumônerie des Cliniques

• CCFD : Didier Souchet

05 46 44 63 21

• Espérance et Vie

Cécile Noirault 06 84 20 88 14

Mail : c.noirault@orange.fr

• Foi et Lumière

Dominique Chaigneau 06 82 24 04 62

Mail : domichaigneau@aol.com

• Hospitalité Diocésaine

Pdt François Leroy 06 86 72 97 32

Sect nord Sylvie Girard 07 72 33 73 01

• Hospitalité Montfortaine

Martine Lartigue 05 46 44 49 23

Mail : rochelle@montfortain.fr

• Pèlerinage National

Jacques Martin 05 46 68 01 00

• Pèlerinage Lourdes-Cancer-Espérance

Monique Penalva 06 86 37 67 83

• Pèlerinage et Equipes du Rosaire

Anne-Marie Feuillet 05 46 44 39 46

• Service Évangélique des Malades - SEM

Martine Potier 06 61 52 89 15

• SOS Secours Catholique

05 46 41 21 98

Lun, Ven de 14h à 16h30 : Café causerie de 7h30 à 9h30

Rue des Mourelles, près de St Sauveur

Équipe Pastorale

P. Bertrand Monnard, b.monnard17@gmail.com - P. Luca Astolfi,

luca91.astolfi@gmail.com - P. Ika Go, goappolinaire@yahoo.fr - P.

Joseph Huy, josnguyenquanghuy@gmail.com - P. David Maria-

Susaï, daraaj86@gmail.com - Philippe de Bonnaventure, 06 30 19

52 09 - pdebonna@orange.fr - A-Marie Feuillet, 07 78 79 03 54 -

alain.feuillet63@gmail.com - Hugues Renaud, 06 08 54 22 81 -

tiphughrenault@free.fr

Conseil pastoral

L'équipe pastorale, les diacres et :

Emmanuel Barrat, Laetitia Danguy

des Déserts, H-D. Gancel, Alexan-

dra Laine, J-Claude Lartigue, Béa-

trice Philipot, Florian Pommeret,

Annie Rambaud, Véronique Voisin

Conseil économique

P. Bertrand Monnard, curé - Christian Boulais 06 01 91 81 85 -

Maryse Charrier 06 89 17 15 64 - Monique Doubovy 05 46 67

42 73 - François Duclerc - Jacques Fumoleau 05 46 67 48 85 -

Jacques Girard 05 46 34 14 61 - Matthieu Levraut - J-Pierre

Rambaud 06 21 57 77 62 Patrick Rémont 06 67 58 56 49 - Jac-

ques Richer 06 73 97 15 43 - Claude Sallé 06 74 72 58 36